Date: 08/01/2014 Pays: FRANCE Page(s): 0025 Diffusion: 10765

Périodicité : Hebdomadaire

Surface : 67 %





Mots: 1322

## «Les requins ne sont pas des mangeurs d'hommes»

Depuis six ans, Ondine Eliot, 17 ans, sensibilise les enfants et adultes au triste sort des requins. Mi-décembre, cette Auneuilloise a même accueilli une équipe de Thalassa chez elle.

A Tahiti puis en Egypte, Ondine Eliot, qui est niveau 2 en plongée, a nagé, sans être attaquée, au milieu de plusieurs espèce de requins. (photo : Moaeva de Rosemont). Toujours dans le cadre de son combat, elle a aussi pu dialoguer avec des personnalités comme Nicolas Hulot (Film Severn - Jean-Michel JAUD).

Non, son père n'est pas surfeur à Tahiti, non Ondine Eliot, 17 ans aujourd'hui, n'a pas un oncle célèbre qui sillonne les mers comme Antoine. Si cette jeune Auneuilloise, aujourd'hui en terminale au lycée Truffaut de Beauvais, fait l'objet de toutes les attentions dont celle du magazine de la mer de France 3, Thalassa, elle le doit à sa pugnacité et surtout à son travail de recherche sur les requins.

Initiatrice d'un blog pour sauver les squales dès l'âge de onze ans, elle n'a jamais lâché son combat. Au contraire d'ailleurs. Ses interventions, notamment au salon de la plongée, lui ont permis de se faire connaître dans le milieu de la mer et de rencontrer de nombreuses personnalités. Aujourd'hui, propose une exposition ludique aux écoliers, elle débat avec les adultes, rencontre des "icônes" de l'écologie comme Nicolas Hulot ou Maud Fontenoy. Les médias la sollicitent fréquemment pour avoir son avis et par deux fois, elle a pu prouver que les requins ne sont pas des mangeurs d'hommes en plongeant au milieu d'eux. Retour sur une passion L'serateur de atypique.

Beauvais: Quand et comment avezvous pris conscience de la situation des requins?

Ondine iot'aais 11 ans, 'tais en 6e, 'tais abonnée au magazine Wapiti et un jour, 'ai reçu un hors-série dédié aux requins. Dans ce magazine, 'ai vu des images choquantes du massacre des requins et en fait, découvert que le requin n'tait pas du tout un mangeur d'homme contrairement à ce que je pensais quand 'tais 'tait 'image que donnaient certains films et 'tait aussi 'image que 'en avais. Mais en fait, quand 'ai lu ce magazine, 'ai compris que ce n'était pas vrai. Pour moi, 'tait comme si on m'aait menti depuis toute petite et surtout, je ne pensais pas que les hommes pouvaient faire autant de mal aux requins.Et 'est à partir de ce moment que vous avez voulu agir?

Quand j'ai vu tout cela, j'ai voulu en parler autour de moi et j'ai commencé par créer un blog. Je l'ai fait un peu de mon côté et un jour, mes parents l'ont découvert. Je leur ai expliqué ma démarche et mon qui travaille communication m'a dit qu'on pouvait peut-être aller plus loin, que je devrais peut-être monter une exposition avec toutes mes connaissances. J'avais 11 ans et on a donc créé une exposition sans trop savoir où on allait. On a envoyé un mail à la directrice du salon de la plongée qui se déroule à la porte de

Versailles, on avait juste vu une affiche. Elle a tout de suite accepté de nous recevoir. C'était formidable car j'avais 11 ans et je n'étais rien. Et finalement, on a présenté la première exposition au salon de la plongée.

«A Tahiti, quand 'ai mis la tête dans 'eau je me suis retrouvée avec une quinzaine de requins autour de moi. En Egypte, 'ai nagé aux côtés d'un requin longimane réputé pour ces attaques».

Le salon de la plongée a donc été un véritable tremplin pour votre de là que tout est omat'est parti car les gens m'ont accepté et surtout ils ont décidé m'enourager Ce salon vraiment été un coup de boost en pu rencontrer des 2008. 'ai adultes qui sont dans le monde de la plongée depuis très longtemps. certains m'ont d'eposer dans leur centre de plongée. 'ai eu des propositions d'epositions 'intrt et devenu croissant. On a agrandi au fur et à mesure 'eposition fonction des lieux. On est parti de neuf panneaux et auourd'hui on en a une vingtaine. Et puis, mon combat a pris de 'ampeur fait des conférences, des débats. Au bout d'un an, 'ai créé une association nomme aui se "Passions des requins", on a repris le nom de mon blog. Et maintenant, ça fait six ans que 'essaie de faire un maximum d'ations pour sensibiliser

Date: 08/01/2014 Pays: FRANCE Page(s): 0025 Diffusion: 10765

Périodicité: Hebdomadaire Surface: 67 %





Mots: 1322

gensau sort des requins. Vous avez fait une exposition mais vous êtes allée plus loin dans votre combat?Quand j'ai découvert les requins, mon rêve, ça a été aussitôt de plonger avec eux. Je me suis alorsmise à la plongée et je suis niveau 2.

«Thalassa m'a déjà filmée au océanographique de musée Monaco puis ils sont venus chez moi, à Auneuil»

J'ai nagé pour la première fois avec les requins à Tahiti, en 2011. Un réalisateur de documentaire qui souhaitait montrer des enfants qui allaient à la rencontre des animaux sauvages m'a sollicitée. Il avait cherché sur internet quelqu'un qui voulait rencontrer des reauins, il est tombé sur moi, il m'a contactée et il m'a dit qu'il voulait m'emmener à Tahiti et réaliser mon rêve. Et puis, il y a un an, sur le salon de la plongée, j'ai rencontré organisateur de séjours de plongée en Egypte. Il a été sensibleà mon combat et il m'a proposé d'aller là-bas pour plonger avec les requins. Vous avez vraiment nagé au milieu des requins sans protection? Vous n'avez pas eu peur?

Au début, c'était impressionnant mais comme, pour moi, c'était un rêve d'enfant, j'ai alors vécu des moments plutôt magiques qu'effrayants. J'ai pu montrer qu'à 14 ans, je ne craignais rien et il ne m'est rien arrivé. C'était aussi en appui de ce que je disais lors de mes conférences, que les requins n'en voulaient pas à l'homme. J'avais une preuve! Et que pensaient vos parents de ces plongées ?

Au début, ils n'étaient pas trop chauds. Même moi, quand j'ai mis la tête dans l'eau et que je les ai vus, j'ai été impressionnée. Mais ils savaient que c'était mon rêve. Et ils en avaient tellement appris sur les requins qu'ils avaient moins peur. Ils avaient confiance dans mon combat pour me laisser plonger. Et tout s'est bien passé.

Même face à des requins réputés dangereux ?Oui, à Tahiti, j'ai découvert trois espèces différentes, les requinscitron, à pointe noire et les requins gris. Je me suis retrouvée avec une quinzaine de requins autour de moi. En Egypte, j'ai plongé aux côtés d'une seule espère, le requin longimane, une espèce imposante et surtout réputée là-bas pour ces attaques. Et je n'ai eu aucun souci.

Depuis vous avez rencontré de nombreuses personnalités qui vous soutiennent et vous avez même été filmée pour passer dans une émission de France 3. Thalassa.

Oui. Le week-end du 14 et 15 décembre, ils m'ont filmé à Monaco, au musée océanographe de Principauté. Etmercredi 18 décembre, ils sont venus chez moi, à Auneuil. Dans le premier cas, j'apparais dans une série sur les requins. Et, le deuxième reportage concerne l'homme et les requins. Ils ont filmé plusieurs personnes assez connues dans le domaine et ils voulaient avoir l'avis d'une jeune. Les reportages seront diffusés en mai prochain.Aujourd'hui vous êtes en terminale, vous orientez-vous vers des études en rapport avec les requins ?Oui naturellement et c'est pour cela que je suis en terminale S. J'aimerais faire des études de biologie sous-marine.

D'un simple blog et sans être de ce milieu, vous avez réussi à sensibiliser nombreuses de personnes dont des adultes. Quels conseils donneriezvous à des jeunes qui veulent défendre une cause?

C'est vrai que je suis tellement partie de rien. Pour moi, c'était tellement quelque chose de inimaginable d'en arriver là. A notre âge, ll faut croire en ces rêves et surtout être soutenu.» n Propos recueillis par R.TH **Propos** recueillis par R.TH

Propos recueillis par R.TH